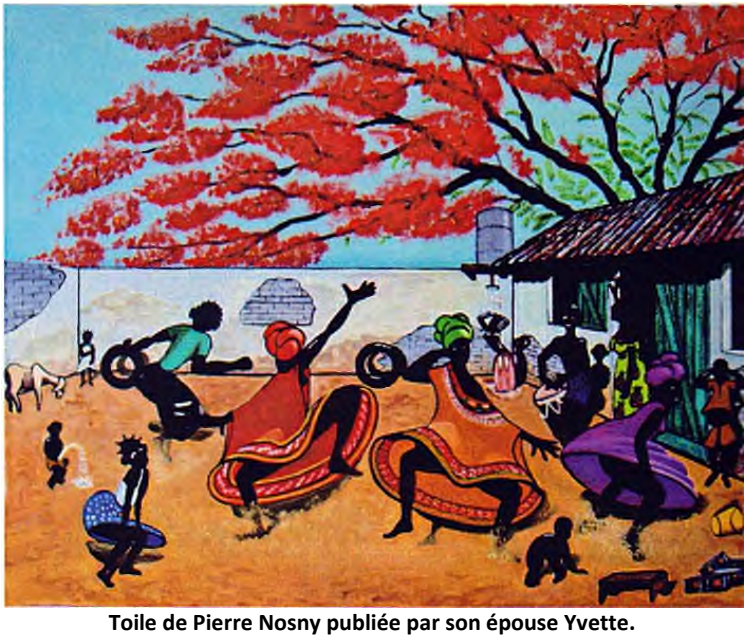
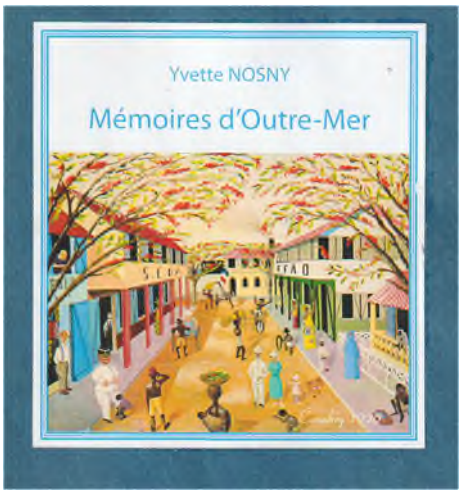
NOSNY Pierre (1918-1999). Un colonial au Val-de-Grâce.

Pierre Nosny est né à Paris le 18 février 1918.
Élève au lycée Saint-Louis à Paris, il veut d'abord être ingénieur mais change d'orientation et passe le concours d'entrée du service de santé des armées de Lyon en 1937.
En fin d'études, il choisit l'option « colonies » et effectue son stage de spécialisation à l'École du Pharo en 1942. En 1943, il épouse Yvette Durand, qui l'accompagnera durant toute sa carrière et aura également une belle carrière scientifique.
Il soutient sa thèse de doctorat en médecine en 1943 à Lyon. En novembre, il est affecté au stalag VI D à Dortmund dans la Ruhr. Là, il est condamné à six mois de forteresse pour avoir soigné des prisonniers russes.
En mai 1945, c'est le retour en France. Il part aussitôt pour le Cameroun mais à l'escale de Dakar, son beau-père Oswald Durand, gouverneur du Sénégal, lui ordonne de prendre ses fonctions à l'hôpital Le Dantec, comme assistant du docteur Samuel Clerc (Santé navale, promotion 1926, matricule 835).
En mai 1946, Nosny est nommé à la direction du service chirurgical de l'hôpital Ballay à Conakry, en remplacement d'André Carayon. De retour à Marseille en 1949, il est affecté à l'hôpital Michel Levy. En 1950, il passe le concours du chirurgicat au Pharo et il est nommé en 1951 à l'hôpital Le Flem à Cholon (Saigon). Il travaille sur les allogreffes du calcanéum et de l'astragale sur les pieds de mine.
De retour à Marseille en 1953, à l'hôpital Michel Levy et au Pharo, il poursuit ses travaux sur les allogreffes et les phénomènes de rejet. En 1955, il réussit le concours d'agrégation de chirurgie du Val-de-Grâce.
De 1956 à 1958, il est nommé chef du service de chirurgie de l'hôpital Befelatanana à Madagascar.
À nouveau de retour à Marseille en 1958, il crée au Pharo un centre de recherches expérimentales et d'entrainement aux techniques chirurgicales. Il y poursuit ses travaux sur la chirurgie expérimentale des greffes osseuses et des tendons. En 1960 et 1961, il est nommé adjoint au chef des services chirurgicaux de l'hôpital Michel Levy, puis chef des services chirurgicaux.
De 1961 à 1963, il est chef des services chirurgicaux de l'hôpital principal de Dakar et de 1963 à 1965, chef des services chirurgicaux de l'hôpital militaire d'instruction Michel Levy. En 1964, il est nommé professeur titulaire de l'École d'application du service de santé des troupes de marine de Marseille. De 1965 à 1969, il chef des services chirurgicaux de du nouvel hôpital militaire d'instruction Alphonse Laveran à Marseille.
De 1969 à 1971, il est médecin chef de l'hôpital principal d'instruction des forces armées sénégalaises.
En 1972, il devient sous-directeur de l'École d'application du Val-de-Grâce et en 1973 directeur, premier colonial à ce poste. Il modifie profondément l'enseignement pour le rendre plus concret et immédiatement applicable à la vie professionnelle des jeunes officiers. Il ouvre également l'École aux pays d'outre-mer et aux pays étrangers.
En 1979, il entre à l'Académie nationale de médecine.
Pierre Nosny fait valoir ses droits à la retraite en 1981 et parcourt le monde en tant qu'expert chirurgical ; il se livre également au dessin et à la peinture où il révèle un grand talent, qui évoque le douanier Rousseau ou Emil Nolde. Il réunit régulièrement sa famille à Cotignac, magnifique village du Var.
Il décède brutalement en 1999.



Toile de Pierre Nosny publiée par son épouse Yvette.

On ne peut parler de Pierre Nosny sans évoquer son épouse Yvette qui, elle aussi, a eu une brillante carrière au côté de son mari.
Yvette Durand, fille d'Oswald Durand administrateur des colonies à la carrière exceptionnelle, naît en 1918 à Toulon. Elle entre à la faculté de médecine à Paris en 1936 où elle est élève de Rouvière. C'est à cette époque qu'elle fait la connaissance de Pierre Nosny.
La deuxième Guerre mondiale l'oblige à se réfugier à Béziers. Elle revient à Paris en 1942 et entre au laboratoire de la fièvre jaune à l'Institut Pasteur, avec le professeur Stefanopoulos.

En 1943, elle épouse Pierre Nosny. Elle est externe à Boucicaut chez le professeur Sergent.
Le 22 mai 1944, elle donne naissance à sa première fille, Marie-Anne. En juin, elle quitte Paris pour Montbard en Côte-d'Or. Son mari est en Allemagne. En septembre, elle passe le certificat d'hygiène industrielle et de médecine du travail. En 1945, elle soutient sa thèse doctorat en médecine sur la fièvre jaune.
Elle s'engage alors au ministère des colonies comme médecin de l'assistance médicale indigène et suit Pierre Nosny à Conakry.
Catherine, sa deuxième fille, naît le 1er janvier 1947.
En 1949, c'est le retour à Marseille et en 1950, la naissance de sa troisième fille, Nicole.
Le 15 octobre 1951, Yvette Nosny s'engage dans l'armée avec le grade de médecin capitaine. Elle est officier adjoint de liaison administrative (OALA) au corps administratif féminin des armées d'Extrême-Orient (CAFAEO) et travaille à l'hôpital Grall de Saigon tandis que son mari est à l'hôpital Le Flem. À Grall, elle rencontre François Blanc, inspecteur général du service de santé des armées.
De retour à Marseille, elle complète ses connaissances de bactériologie acquises à l'Institut Pasteur par celles d'hématologie, de sérologie, d'anatomie pathologique à la faculté de médecine de Marseille, avec l'obtention d'un certificat d'études supérieures d'hématologie en 1958, de sérologie en 1959 et d'anatomie-pathologique en 1964. Elle exécute des recherches en collaboration avec le professeur Blanc dans les domaines de l'amibiase, du paludisme, des bilharzioses, de la lèpre, des filarioses et des avitaminoses et peut mener à bien des travaux d'anatomo-pathologie appliquée à la médecine tropicale.
De 1956 à 1958, elle est naturellement à Madagascar avec son mari où elle a une activité de consultations.
En 1963, elle est chef de clinique puis chef de travaux en anatomie pathologique.
De 1971 à 1977, elle est à la Pitié-Salpêtrière à Paris (service du professeur Chomette) et en 1976, assistante du professeur Pierre Pène dans le service des maladies infectieuses et tropicales au CHU de Marseille, à l'hôpital Houphouët-Boigny.
Elle poursuit l'œuvre de François Blanc jusqu'en 2003 et fréquente assidument le centre de documentation du Pharo.
En 2009, elle publie *Mémoires d'Outre-Mer* à l'atelier des livres d'Aix-en-Provence. Cet ouvrage, publié à compte d'auteur et aujourd'hui introuvable retrace sa carrière exceptionnelle avec son mari Pierre.